

La Haute Loire, le Haut Vivarais, Le Chambon sur Lignon

Le relief

La Haute-Loire est avant tout un pays de "hautes terres" : les deux tiers de son territoire se situent au-dessus de 800 mètres d'altitude et 4% seulement sont à moins de 500 mètres (Limagne de Brioude). Les points culminants ne dépassent pas 1 753 mètres pour les reliefs volcaniques au mont Mézenc et 1 486 mètres pour le socle hercynien au Montchauvet, en Margeride.

La disposition du relief fait apparaître trois grands ensembles, que séparent les vallées supérieures de l'Allier et de la Loire.

- ✓ à l'ouest de l'Allier, les monts de la Margeride forment une haute barrière de roches granitiques et métamorphiques : pays froids, isolés, à vocation forestières, qui abritèrent les maquisards du Mont Mouchet, haut lieu de la Résistance.
- ✓ les hautes terres de la zone médiane sont les plus complexes. Au sud du col de Fix (1 112 mètres), la chaîne du Devès (1 421 mètres) aligne des dizaines de gorges, buttes volcaniques aux pentes douces. Au nord du col de Fix, au-delà d'Allègre et du dernier cône volcanique du mont Bar (1 175 mètres), le socle granitique réapparaît avec les hauts plateaux de La Chaise Dieu. Ces terres rudes et froides, dont l'altitude dépasse souvent 1 000 mètres, sont, plus encore que la Margeride, à vocation forestière.
- ✓ les reliefs de la zone orientale offrent la même dualité. Au-delà du Lignon, les hauts plateaux du Velay oriental, granitiques et bocagers, sont bordés, au sud du Tracol (1 030 mètres), par la chaîne des Boutières, qui les raccorde aux Cévennes. Mais d'Yssingeaux aux sources Ardéchoises de la Loire, l'empreinte volcanique domine largement.

Les deux vallées de la Loire et de l'Allier, qui séparent ces zones montagneuses, sont l'une et l'autre de "jeunes" vallées, marquées par une reprise de l'érosion après le soulèvement tertiaire de la plaine hercynienne : d'où une succession de gorges et de bassins sédimentaires, bordés d'escarpement de failles.

Le Chambon sur Lignon s'étage entre 874m et 1139m.

Le climat

Le climat est un climat de moyenne montagne, mais complexe, contrasté même. La Haute Vivarais subit tour à tour les influences océanique et continentale, aussi bien que montagnarde et méditerranéenne, d'où une palette climatique très étendue, allant des chaleurs lourdes des plaines du Brivadois aux blizzards glacés ("la burle") qui paralysent les plateaux.

- L'influence océanique d'abord : même lors des hivers les plus rudes, l'irrégularité de l'enneigement et des brusques retours du redoux qui détrempe les terres témoignent de la proximité des étendues maritimes qui réchauffent les masses d'air.
- Les influences continentales et montagnardes se traduisent par une amplitude thermique imposante tout au long de l'année, ainsi que par des records de froid proches de -30°.
- L'influence méditerranéenne enfin : les vents forts de Sud à Sud-Est génèrent plusieurs fois par an, sur les montagnes des pluies orageuses soudaines et surabondantes, provoquant des crues fréquentes et redoutables. Mais lorsque le vent du Sud reste modéré ce sont alors de belles périodes chaudes et très sèches, surtout en été et en automne.

Les paysages

Le département de la Haute Loire est constitué d'une mosaïque de petites régions naturelles, mais aussi d'une diversité de plans, points de vue et ambiances qui assurent son originalité et sa richesse. Le volcanisme lui donne un caractère surprenant par les formes de relief et les matériaux qu'il a mis en place. "Sucs", "gardes", cheminées volcaniques, coulées, orgues, éboulis se relaient, suscitant intérêt et questions de la part des visiteurs.

Les vallées illustrent tout autant cette diversité paysagère. Sur le cours d'une rivière, on observe souvent une vallée discrète, peu encaissée en haut de plateau, des gorges profondes et, à l'aval, une zone de bassin ou de plaine. Le paysage y est aussi très humain. Les témoins des activités rurales sont omniprésents : bocages et pâturages, cultures en terrasse, architecture rurale, patrimoine vernaculaire (ou patrimoine de proximité) et historique.

La rivière

Le Lignon du Velay prend sa source en Velay, (Haute-Loire) et se jette dans la Loire en rive droite. (Ne pas confondre avec le Lignon du Forez, qui se jette dans la Loire en rive gauche, ni avec Lignon, affluent de l'Ardèche et qui reste dans le département éponyme.)

Long de 85,1 kilomètres, le Lignon du Velay possède plusieurs affluents dont notamment la Sérigoule, l'Auze et la Dunière.

[Revenir page d'accueil](#)